



Thierry HUILLET

2^{ème} Sonate pour violon et piano

1 – Improvisations...

Un hommage appuyé à la notion de « caractère populaire roumain » si chère à Enesco. Il ne s'agit pas d'une forme rhapsodique, car aucun des thèmes présents dans ce mouvement ne provient du folklore roumain. La musique est le résultat d'une imprégnation, d'une appropriation (sacrilège ?...) d'un parfum singulier qui est et ne peut être que celui du pays natal de Clara.

Cinq ambiances se succèdent, comme en rêve :

- une Doina, chant souple, quasi improvisé et nostalgique comme vous en entendrez dans les plaines roumaines,
- un Joc, un jeu dansé, se prolongeant par des chants d'oiseaux,
- un Bocet, déploration funèbre,
- une Hora, suite de danses villageoises, endiablées ou plus chaloupées
- une autre Doina, prolongée par une « improvisation » du violon, et qui nous conduit au 2^{ème} mouvement, attaqué en enchaînant.

2 - Chacone

« J'aimais passionnément la musique de Brahms, je l'écoutais avec une profonde émotion, elle m'évoquait mes terres natales... » (G. Enesco)

L'esprit de cette chacone est plus proche du final de la IV^{ème} Symphonie de Brahms que de l'archétype de la chacone que représente celle de Bach pour violon seul. Le parfum de la Roumanie réapparaît par bouffées légères, comme une rémanence, indispensable.

Le thème, brutal, se compose de quatre mesures d'unisson entre violon et piano, et d'une mesure de transition au piano solo. Il est présenté, varié, trente-trois fois (treize fois Allegro ma non troppo, sept fois quasi adagio, treize fois Allegro ma non troppo).